



Le mystère de la personne

Un jeune était très proche de notre communauté. Il aimait passer y “respirer” un air de fraternité. Il vivait le meilleur de notre patrimoine ; parfois même il disait les psaumes avec nous. L’un ou l’autre d’entre nous le voyait déjà frapper à la porte du noviciat !

Pourtant, un jour de dialogue plus personnel, il s’est placé devant moi, les mains avancées, les paumes tournées vers le sol. « Tu vois, me dit-il, je ne peux faire ceci ». Et il s’efforçait de tourner ses paumes vers le haut, vers le ciel. Il exprimait ainsi sa peine de n’avoir pas accès à la prière, à la relation intime avec le Christ. Il vivait des valeurs profondes en harmonie avec nous ; il savait aussi que nous avions une Source qui nous faisait vivre... mais il n’avait pas accès à cette Source. J’ai beaucoup prié pour qu’il soit “illuminé”. Loyal avec lui-même, il s’est marié civilement, sans passer par l’Eglise.

Il est bien vrai que nous pouvons transmettre un patrimoine, mais reste le mystère de la personne, de l’ordre, de l’inattendu, de la foi, de la grâce. N’est-ce pas l’expérience que connaissent beaucoup de parents engagés dans la foi, face au cheminement de leurs enfants ?



« On n’écoute bien qu’avec le cœur »

Selon la Bible, il y a l’oreille, bien sûr pour entendre ; mais il faut lui ajouter un petit canal qui conduit de l’oreille au cœur. Saint Luc, l’évangéliste, nous dit que Marie entendait les paroles des bergers et *les méditait dans son cœur* (Lc. 2,19).

Il nous raconte aussi que Marie et Joseph ont porté Jésus au temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur ; il ajoute *qu’ils agissaient selon ce qui est écrit dans la loi*, fidèles donc à la tradition transmise de génération en génération dans le peuple. Mais eux-mêmes sont bousculés par une parole inattendue, portée par Siméon et Anne, qui leur révèle le mystère de Jésus : *le père et la mère de Jésus étaient dans l’étonnement de ce qui se disait de Jésus*. Ils sont comme tirés au-delà de la tradition, vers le mystère de Jésus.

Qu’est-ce qui se passe dans le cœur ?

Un peu plus loin, Luc nous dit encore : *chaque année, Marie et Joseph se rendaient à Jérusalem pour la fête de Pâques. Lorsque Jésus eut douze ans, ils y montèrent comme c’était la coutume, pour la fête*. Ils suivent la tradition transmise...

mais nous
 connaissons la
 suite : Jésus reste
 au temple à l'insu
 de ses parents.
 Devant leur
 angoisse, à eux qui
 cherchaient leur
 enfant depuis trois
 jours, il dévoile ce
 qui se passe dans
 son cœur : *ne
 savez-vous pas
 que je dois être aux
 affaires de mon
 Père ?* Marie et
 Joseph ne
 comprennent pas...
 la transmission des
 valeurs s'est bien
 faite, le pèlerinage
 a été bien suivi...
 mais il y a ce qui se
 passe dans le
 cœur, le mystère de la
 personne, sur lequel personne n'a de prise,
 sinon Dieu seul.



Fra Angelico : Jésus au milieu des docteurs.

Durant sa vie publique, Jésus s'est trouvé
 lui-même en interrogation devant ses
 disciples. Marc, l'évangéliste, aime
 souligner le décalage entre les manières
 traditionnelles de voir et d'entendre que les
 disciples ont reçues, et la Bonne Nouvelle
 qui aurait dû bouleverser leur cœur. Un
 exemple suffit pour le montrer. *De quoi
 discutiez vous en chemin,* demande Jésus
 à ses disciples ; *eux se taisaient, car en
 chemin ils avaient discuté entre eux qui était
 le plus grand* » (Mc 9,33). Ils se taisaient... ils
 savaient bien que Jésus les appelait, non
 pas à jouer aux grands mais à servir leurs
 frères selon le cœur de Dieu : sa Parole
 n'avait pas encore atteint leur cœur. Les

coutumes ambiantes leur rendaient difficile
 l'écoute de la Bonne Nouvelle... il leur
 faudra la force de l'Esprit de Pentecôte pour
 adhérer à la Parole de Jésus.

La liberté de Dieu

Transmission, oui ! Réjouissons-nous si
 malgré tant de conceptions nouvelles, de
 brouillages, les valeurs que nous portons
 sont vécues par la nouvelle génération.
 Mais acceptons que le mystère de la
 personne nous échappe. N'est-on pas
 devant la liberté de Dieu ? Lui seul donne
 la grâce d'accueillir les signes du Royaume
 et d'adhérer au Christ.

*Frère Charles JOURDIN
 Prieuré Saint Kisito
 Pama (Burkina-Faso)*